Alain Ferdinand
des Imparfaits

21. Avril

Mercredi 14 mars 2012

La fondrière.

Il existe de très nombreux ouvrages sur les symboles en Franc-Maçonnerie, ce n'est pas, je l'avoue, l'exercice que je préfère. Pour moi, le symbole le plus fort est et restera l'équerre et le compas. Tout comme le chrétien se reconnaît à la vue du crucifix, dès lors que je suis en présence de l'équerre et du compas, je sais que j'entre dans le monde de la maçonnerie, je suis un peu chez moi. Au début de mon parcours maçonnique, j'ai lu quelques documentations et j'y ai rarement trouvé une réponse qui me convenait, d'autant que pour un même symbole il y avait parfois une foultitude d'interprétations. Où était alors la vérité?! Depuis, j'ai décidé de me faire ma propre interprétation et c'est dans cet esprit que j'ai établi la présente et modeste planche sur la fondrière.

Hiram est mort, assassiné par trois compagnons en fuite. Salomon informé par un inconnu de la présence des trois suspects charge neuf maîtres de les poursuivre et de les ramener. Notre rite Français ne précise pas quel sera le sort qui leur sera réservé, mais il est sous-entendu que la mort sera la punition.

Deux des assassins disparaitront dans une fondrière alors que le troisième, par peur et peut-être aussi par remords se donne la mort dans la grotte après qu'il fût découvert par un chien. Justice est rendu, Hiram est vengé et même si aucun jugement n'a été rendu, la mort a été le terme du funeste voyage.

La fondrière est une crevasse ou un marécage. Dans les deux cas tout objet qui y est jeté, ou y tombe malencontreusement, s'y trouvera à jamais englouti. C'est à la fois la mort assurée pour tout être vivant, mais également la disparition physique, la disparition totale. Dans notre cas, l'élimination totale et définitive de deux criminels qui n'auront même pas le droit à une sépulture digne de ce nom. C'est en quelque sorte un bannissement irréversible!

On peut, me semble-t-il, y voir un rapprochement avec l'enfer qui lui aussi est sensé se trouver sous terre. D'ailleurs, rien ne nous dit que, peut-être, nos deux meurtriers s'y retrouveront!? Chacun d'entre nous, qu'il soit déiste ou non, peut avoir son idée sur la question. Pour les croyants, Dieu a rendu justice. Pour les autres, nous somme là dans l'exemple type de la justice immanente. Dans les deux cas, justice est faite!

Ce symbole nous conduit à réfléchir sur notre destin. Il semble clair que nos frères anciens ont voulu nous sensibiliser sur nos actions futures. Il s'agit là d'un crime de sang, faute la plus grave qu'il soit, mais la parabole nous oblige à la réflexion sur notre avenir.

On le sait, entrer en maçonnerie est une nouvelle naissance. La légende d'Hiram nous rappelle que nous nous devons d'être exemplaires. Certes, nous n'allons pas commettre de crime de sang, du moins espérons le, mais lorsque nous connaissons le sort réservé aux criminels, nous ne pouvons qu'être attentifs à ne pas le devenir. Ce symbole est fort et va, à mon sens, beaucoup plus loin.

Si dans la légende le crime est puni par la mort, on peut aussi considérer que toute mauvaise action nous conduira vers le tourment. L'enfouissement, l'engloutissement dans les entrailles de la terre et son assimilation avec l'enfer peut nous conduire, en cas de mauvaise action de notre part, à connaître l'enfer au sens intellectuel du terme. Qui parmi nous n'a pas un jour ou l'autre failli et connait de temps en temps un petit rappel de conscience?!

Nos frères anciens ont, à travers cette légende, gravé dans nos esprits la notion de vengeance et de tourment. La fondrière « intellectuelle » risque d'être notre destin si un jour nous commettons le crime, nous n'aurons même pas droit à la justice des hommes qui, peut-être, pourrait nous épargner ou en tout cas être moins sévère.

Toute faute sera punie de la mort ou du tourment éternel des ténèbres, avec ou sans l'action de dieu, la justice interviendra. Qui pourrait vivre de longues années avec une faute grave sur le cœur, quel homme pourrait-être apaisé et progresser vers la sagesse après avoir gravement failli? Voilà, mes bien-aimés frères élus le message qui, me semble-t-il, nous est lancé à travers cette légende. Nous qui devons nous améliorer pour aller vers la lumière, à travers nos fautes nous serons inéluctablement conduits vers les ténèbres, certes ténèbres intellectuelles, mais est-il plus facile de vivre toute une vie de tourments, plutôt que mourir?

Nos frères anciens n'ont-ils pas été plus humains en prévoyant la mort des criminels plutôt que de les laisser vivre dans le remord et le tourment? Un maçon peut-il envisager de mener à bien sa mission d'honnête homme si sa conscience est encombrée par le souvenir de mauvaises actions! Ne peut-on pas y voir également la disparition du maçon? Ces trois compagnons ne connaitront jamais la joie de la maîtrise, du début de la connaissance et de la sagesse. La fondrière est l'oubli éternel, il s'agit là de la disparition totale de l'individu, de l'entrée à jamais dans les ténèbres, la punition absolue.

Voilà mes bien aimés frères élus quel est mon interprétation symbolique de la fondrière. A choisir, je préfère la joie et la lumière et il ne tient qu'à moi et à vous d'être un bon maçon pour y parvenir.

J'ai dit.